

Avignon ◀ Conçue par Joji Inc, une suite chorégraphique en forme de cadavre exquis. «Erase-E(x)», danse sous contrainte

Erase-E(x) parts 1-6 Concept JOJI INC. Salle Benoît-XII, 17 heures. Jusqu'au 26 juillet.

Qu'est-ce qu'une femme? Qu'est-ce qu'un geste artistique? Pour répondre à ces interrogations, une affiche exceptionnelle: Anne Teresa de Keersmaeker, le Wooster Group et Georges Aperghis, encore la metteuse en scène chorégraphe Isabella Soupart et le vidéaste Kurt d'Haeseleer. Chacun mettant ses pieds dans les traces du précédent pour mieux les effacer, créant ainsi une nouvelle pièce, à la demande du duo Joji Inc, formé par la danseuse Johanne Saunier et Jim Clayburgh, ancien scénographe du Wooster Group.

Entamé à Avignon en 2004, dans le cadre du Vif du sujet, *Erase-E(x)*, qui se compose à ce jour de six parties différentes, s'inspire d'un tableau de 1953, *Erased De Kooning Drawing*, où Robert Rauschenberg repeignait sur un tableau de Willem De Kooning. Les derniers spectateurs ne sont pas

encore installés qu'elle déboule sur le plateau en tee-shirt et pantalon de survêt', petite, brune, vive, relançant le mouvement avec une inépuisable énergie: Johanne Saunier, danseuse exceptionnelle telle qu'on l'a connue dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaeker. Le premier geste qu'elle esquisse, comme pour s'échauffer, lui vient de la chorégraphe flamande. Reconnaisable entre mille, tout en déhanché, changements de directions, courses fluides, saccades et bras aériens, si tonique, si féminin. Un condensé parfait du style Rosas où s'exprime toute la personnalité de la danseuse. On retrouve avec bonheur plus tard ce solo de danse pure, en accélérations et ralentis, sur les percussions puissantes de l'Indien Umayalpuram Sivaraman. Dommage qu'entre-temps le Wooster Group y plaque une narration éculée en nous servant la bande-son de la fameuse scène du *Mépris* («Et mes genoux? Tu les aimes, mes genoux?») sur la musique de Georges Delerue. Johanne Saunier a beau jouer avec, on ne peut pas s'empê-

cher de penser qu'il faudrait interdire ce bout de film à l'usage.

Après un passage assez anecdotique chez Isabella Soupart, avec le danseur Charles François qui fait exactement la même chose que dans *In the Wind of Time*, un poil plus étonnant chez Kurt d'Haeseleer, la pièce reprend vie avec la partie de Georges Aperghis qui a composé une sorte de portrait sonore pour trois voix. Non que le compositeur nous surprenne beaucoup, mais parce qu'en introduisant deux nouvelles interprètes (Anna Massoni et Julie Verbinnen), il change la perspective.

La dernière partie conçue par Johanne Saunier elle-même est décevante, à part quand elle laisse le soin à une autre de conclure, dans un beau geste de transmission. Rattrapé par la contrainte, *Erase-E(x)* tient grâce au talent de Johanne Saunier. Ce n'est jamais aussi réussi que quand ça danse. De là à dire que le premier solo aurait suffi...

Envoyée spéciale à Avignon

◀ MAÏA BOUTELLET